EDITORIAL

Il est des sujets à la mode.

L'analyse de risque en est incontestablement un, qui s'inscrit dans une période où la demande sociétale en matière de santé et de sécurité sanitaire est en plein essor dans les pays développés d'abord, mais aussi dans les pays en développement.

Dans le langage courant, diverses expressions ont fait irruption, entre lesquelles les non initiés ont quelques difficultés à clairement identifier les différences : estimation du risque, appréciation du risque, évaluation du risque, etc.

Mais la confusion règne aussi parmi les initiés car, à cause de l'existence de plusieurs écoles de pensée dans le domaine de l'analyse de risque, les expression employées par les uns n'ont pas le même sens chez les autres : les pages 1 et 2 de ce numéro spécial l'illustrent bien.

L'objectif de ce numéro spécial de la Revue de l'AEEMA est de réunir divers articles en langue française permettant de faire le point sur l'analyse de risque dans le domaine de la santé animale (dangers liés à la transmission de maladies à l'occasion des échanges, notamment internationaux, d'animaux vivants et de leurs produits) et celui de la santé publique vétérinaire (dangers liés à la consommation d'aliments contaminés).

Un tel projet avait déjà germé il y a plusieurs années, à la suite de la réflexion conduite par l'AEEMA à la demande de la Direction générale de l'alimentation. L'hypothèse d'un ouvrage sur l'analyse de risque en santé animale et santé publique vétérinaire avait été proposée à l'Office international des épizooties par le groupe des rédacteurs de l'actuel numéro spécial. Mais dans la jungle internationale où la loi est d'ordre anglo-saxon, notre proposition, après quelques péripéties, avait été déclinée. Lui a succédé une initiative néo-zélandaise qui a conduit à la parution récente d'un ouvrage excellent[1], mais en langue anglaise.

La place d'un ouvrage en français sur l'analyse de risque en santé animale et en santé publique vétérinaire demeurait donc vacante. Elle est, au moins en partie, comblée par ce numéro spécial. Ce dernier est composé essentiellement des textes des conférences et des séances de formation organisées de façon conjointe par l'Ecole vétérinaire d'Alfort, pour l'option Analyse de risque du CES d'épidémiologie animale, et l'Ecole nationale des Services vétérinaires, pour la formation continue des inspecteurs de santé publique vétérinaire, en décembre 2001 et 2002.

Sa composition repose sur le principe de progressivité, en partant de notions générales, puis en abordant les modalités d'appréciation qualitative et quantitative du risque, d'abord en santé animale, ensuite en hygiène des aliments, sans oublier les notions de gestion du risque, de communication relative au risque et les aspects juridiques de l'analyse de risque.

Il m'est agréable de remercier les différentes personnes qui ont contribué à la réalisation de ce numéro spécial, les auteurs, bien sûr, tout spécialement Barbara Dufour et Moez Sanaa qui co-pilotent l'organisation de l'option Analyse de risque du CES d'épidémiologie animale, ainsi que Thierry Chillaud[2] qui a assuré la relecture de la quasi totalité des textes, Christiane Mary de Bock qui a géré sa genèse, Betty Dodet et la Fondation Marcel Mérieux qui en ont assuré la production.

La contribution de ces différentes personnes en vue de l'obtention d'un numéro spécial de qualité était destinée, notamment, à rendre un hommage à l'un des membres d'honneur de l'AEEMA.

---

[1] Murray N. ~ Import risk analysis. Animals and animal products. New Zealand Ministry of Agriculture and Forestry, 2002, 184 p.

[2] Responsable du Service de l'information et des échanges internationaux de l'Office international des épizooties, de 1989 à 2002, actuellement en poste à l'Ofival.

En effet, après les hommages successifs au Professeur Peter Ellis (1987, n° 11), au Professeur Henri Mollaret (1994, n° 25), au Docteur vétérinaire Louis Andral (1995, n° 27) et au Docteur Louis Massé (1960, n° 29), le Conseil d'administration de l'AEEMA a décidé de dédier le présent numéro spécial au Docteur vétérinaire Jean Blancou[3] qui a présidé aux destinées de l'Office international des épizooties (OIE) de 1991 à 2000.

C'est pendant cette période que le rôle de l'OIE a été renforcé et que l'Office est devenu l'organisme définissant les règles se rapportant à la santé animale et aux zoonoses, auxquelles se réfère l'Organisation mondiale du commerce pour les échanges internationaux d'animaux et de produits d'origine animale.

Pendant cette décennie, Mr Blancou a œuvré inlassablement avec efficacité, impartialité et discrétion au développement des activités de l'OIE, à une meilleure réalisation de ses missions et à son rayonnement scientifique. Il nous fait profiter de son expérience de responsable récent de la santé animale à l'échelle mondiale dans un texte (pages I à XI) qui sert d'introduction à ce numéro spécial.

L'AEEMA est particulièrement fière de compter parmi ses membres d'honneur un vétérinaire qui a placé au cœur de son action l'épidémiologie et la prophylaxie des maladies animales, d'abord dans différents pays tropicaux, puis pendant 13 ans au Laboratoire d'études sur la rage du CNEVA Nancy, et enfin au plus haut niveau possible de responsabilité en santé animale.

Elle est également heureuse que ce parcours prestigieux ait conservé intactes les qualités humaines que chacun reconnaît et apprécie chez Jean Blancou.

Cher Monsieur Blancou, les personnes qui ont travaillé à la production de ce numéro spécial et, d'une manière plus générale, l'ensemble des membres de l'AEEMA, répartis dans plus de 13 pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique, sont heureux de vous dédier ce numéro spécial en hommage cordial et affectueux.

Professeur B. TOMA
Président de l'AEEMA

[3] Directeur général de l'OIE de 1991 à 2000, en photographie sur la page de couverture.